

DUMAS EN MISSION

Les premiers pas de Dumas en Afrique du nord font l'objet de ce récit de voyage écrit deux ans après son périple sur le *Véloce*, un navire militaire que le gouvernement lui concède pour sa mission officielle qui consiste à donner une caution littéraire et artistique à la colonisation de l'Algérie (15 ans après la prise d'Alger) qui a du mal à démarrer.

De ce contexte de visite presque diplomatique, Dumas réussit à concevoir un « conte de voyage » dans la mesure où anecdotes, légendes et récits tissent une grande partie de son texte. Dumas reprend à son compte, la tradition de littérature orale de ces pays.

Sa rencontre avec l'Afrique n'est pas dénuée d'ambivalences et de stéréotypes. Il offre l'image d'un Orient maghrébin à la fois ennemi des intérêts français, dominé par la puissance coloniale et idéalisé comme un espace qui serait resté primitif, biblique, doté d'une noblesse et d'une beauté toutes originelles.

Il fantasme un contact vierge de tout antécédent historique et culturel avec la civilisation arabe alors même que sa venue est le fruit d'une occupation française qui la transforme.

Son récit de voyage est un condensé intéressant d'images, de fantasmes, de désirs cristallisés autour du mot « **Orient** » que Dumas visite avec humour souvent.

Date de parution : 2006
ISBN : 9782915892055
14 cm x 21 cm / 520 pages - 25 €

« On s'occupe donc de nous de l'autre côté de la Méditerranée ?

- C'est-à-dire qu'on ne s'occupe que de vous ; c'est un des privilèges de l'Afrique, vous savez, que de bruire dans le monde. « *Quid novi fert Africa ?* » disaient les Romains du temps de Scipion. Eh bien ! nous sommes des Romains, à l'endroit de l'Afrique du moins.

- Ne trouvez-vous pas au reste qu'elle en vaut bien la peine, qu'on s'occupe d'elle ?

- L'Afrique, mais c'est la terre promise !

- C'est la terre donnée, donnée par la Providence à la France. Faites-la connaître à tous ces méchants avocats qui nous marchandent 100 000 francs quand nous leur donnons un monde, dites-leur qu'il n'y a qu'à la gratter deux fois par an pour qu'elle donne deux moissons ; ils peuvent m'en croire, moi qui suis un laboureur, un paysan, un planteur de pommes de terre. Avez-vous vu la Mitidjah, avez-vous vu Blidah ?

- Je n'ai encore rien vu.

- Eh bien ! voyez tout cela, et dites-leur là-bas, à tous ces imbéciles qui parlent de l'Algérie sans la connaître, dites-leur que j'ai de la terre pour trois millions d'hommes, seulement il n'y a pas d'autres systèmes que le mien, des colons militaires, un gouvernement militaire, une justice militaire... »

Jean-Michel Assan est psychanalyste. Il contribue au *Dictionnaire des œuvres* du site de la Société des Amis d'Alexandre Dumas (www.dumaspere.com).